

Bienheureux Paul VI

Ce 19 octobre, en présence de Benoît XVI, le Pape François a béatifié le grand Pape Paul VI, homme de courage qui a porté l'Église en des années difficiles...

Page 3



In Altum a 5 ans !

(p. 11)



Le retour du loup

(p. 5)



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

les temps sont troublés, beaucoup sont découragés, désemparés ou désespérés, mais nous devons plus que jamais être les témoins de Jésus et de l'évangile de la vie, de la vérité et de l'amour. Ne baissons pas les bras, ne nous décourageons pas et n'ayons pas peur de continuer à aller à contre-courant sans nous lasser.

Soyons ce que nous devons être, comme le disait Jean-Paul II à nos jeunes aînés en l'an 2000, afin de mettre le feu de l'Amour divin dans le monde.

La consigne de cordée de ce mois de novembre 2014 devrait vous aider à mieux comprendre la "déconstruction" ou mieux la "déchristianisation" de la France, Fille aînée de l'Église, et de l'Europe aux racines chrétiennes. Le vrai et seul remède est la sainteté pour tous.

Alors, en avant, n'ayons pas peur d'être des saints, n'ayons pas peur d'inviter les hommes et les femmes de notre temps à se décider pour l'évangile et la sainteté! Vivons en communion avec les Saints et les âmes du purgatoire.

Je vous bénis affectueusement et je vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Bienheureux Paul VI

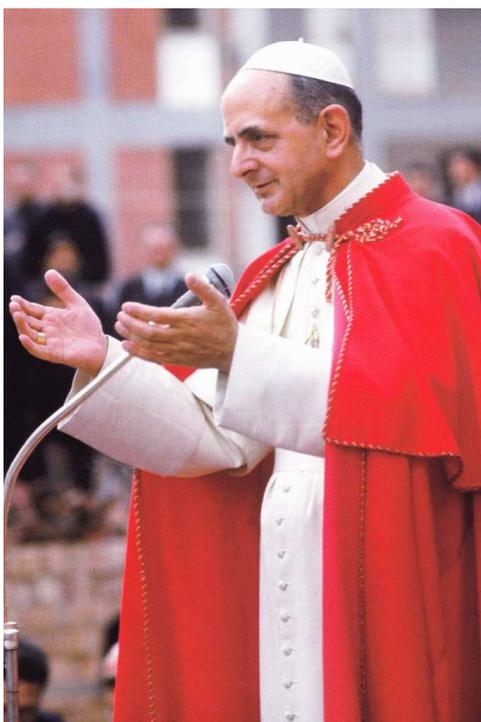
Un grand évènement a été la béatification du pape Paul VI, pape de 1963 à 1978. La plupart d'entre vous ne l'ont pas connu; or il est important pour notre époque de comprendre ce pape courageux, et vraiment martyr moral.

Le bienheureux Paul VI a été élu pendant le concile Vatican II et l'a mené à son achèvement, tâche considérable. Son pontificat a essuyé de plein fouet les années qui ont suivi le concile, avec la contestation du magistère, le départ d'un nombre important de prêtres, la mise en œuvre du concile.

En 1968, il a le grand courage de publier un credo pour la saint Pierre et saint Paul (29 juin) et le 25 juillet suivant, il publie l'encyclique « *humanae vitae* » sur le véritable amour conjugal. Cette encyclique déclencha une vague impressionnante et durable de contestation, y compris au sein de l'Église. A la suite de ces évènements, Paul VI ressentit fortement le poids et la solitude de sa charge. On peut parler d'un authentique martyr moral. Il continua néanmoins à aller de l'avant et écrivit l'exhortation apostolique « *evangelii nuntiandi* » sur l'annonce de l'Évangile dans le monde moderne (1975). Il n'a pas oublié la question sociale par l'encyclique « *populorum progressio* » en 1967.

Au milieu de toutes ces tempêtes, il a trouvé la volonté d'être dans la joie du Seigneur et de la proposer pour l'Église (« *Gaudete in Domino* », 9 mai 1975). Quelle force d'âme !

Merci Seigneur de nous avoir donné un grand pape en la personne de Paul VI. Merci Paul VI d'avoir courageusement tenu la barque de Pierre en des temps vraiment difficiles, vous avez ainsi préparé les voies de son renouveau !



Moyen Orient

A eu lieu au Vatican du 2 au 4 octobre la réunion des nonces en poste dans les pays du moyen orient, concernés plus ou moins directement par les évènements de l'État islamique. Cette réunion s'est tenue à Rome en présence du pape François et des responsables romains concernés.

Le Pape a repris le sujet lors du consistoire du 20 octobre. L'Église réaffirme l'importance de la présence des chrétiens en Orient, ainsi que la nécessité de distinguer religion et violence, car tuer au nom de Dieu est un blasphème.

L'ÉGLISE... à Papeete

Chaque mois, nous vous présentons la vie de l'Église dans un pays, pour vous ouvrir à sa dimension universelle.

Voyons ce mois-ci l'Église de France, mais en Outre-mer : La Province Ecclésiastique de Papeete. C'est l'un des deux diocèses actuels de la Polynésie française. Du fait de l'éparpillement de toutes ces îles à travers l'océan, l'évangélisation s'est réalisée de manière assez complexe. Le 27 novembre 1825, le Père Marie-Joseph Coudrin, de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, se voit confier, à la demande de son fondateur, la Mis-

sion des Îles Sandwich (Hawaii). Chassés à la fin de 1829, les missionnaires reçoivent la charge de la Préfecture Apostolique d'Océanie Orientale.

Cette Mission est confiée à Mgr Étienne Rouchouze, vrai fondateur de l'Église Catholique en Océanie. L'évangélisation catholique reprend avec l'arrivée, le 7 août 1834, des Pères Caret et Laval et du Fr. Murphy à Mangareva (îles Gambier). De là, elle

rayonne dans les îles. En 1836, l'Océanie occidentale est confiée aux Maristes. Le 9 mai 1848, les Vicariats Apostoliques des îles Marquises et de Tahiti sont érigés. Actuellement le diocèse de Papeete compte 20 prêtres incardinés et quelques Communautés religieuses telles les frères de Ploërmel, les frères du Sacré-Cœur, ou encore les Clarisses, les sœurs de St Joseph de Cluny et les Filles de Jésus Sauveur.



Le synode sur la famille

La grande actualité de l'Église a été le synode sur la famille, qui s'est tenu à Rome du 5 au 19 octobre dernier. Que s'est-il passé au synode ?

Rappelons pour commencer que le synode n'a pas de pouvoir décisionnel dans l'Église : il est une consultation assez large du pape pour entendre ce qu'ont à exprimer les évêques sur le sujet, et dans une certaine mesure, les autres membres de l'Église. Ce sujet est d'ailleurs le choix du pape lui-même. A la suite d'un synode, les « Père synodaux » (ce sont les évêques présents au synode) demandent au pape la publication d'une exhortation adressée à l'Église entière, et lui remettent à cet effet des propositions (une cinquantaine en général) qui sont l'aboutissement de leurs réflexions et échanges. Nous reprenons les propos du cardinal Vingt-Trois : « *le synode des évêques est un organe de réflexion et de proposition. Il n'a aucun pouvoir de décision.* » Le Pape reste donc toujours libre, y compris d'écrire l'exhortation apostolique ou non, d'y écrire ce qu'il veut, et de lui donner l'importance qu'il souhaite.

Ce synode était un synode supplémentaire (on l'appelle « extraordinaire » = « qui sort de l'ordinaire ») pour faire en quelque sorte une photographie de la situation de la famille aujourd'hui dans le monde entier. C'était le but assigné par le Pape : dégager les attentes comme les nécessités pour annoncer l'Évangile aux familles de notre époque. Ce n'est qu'un début : notre pape François a voulu qu'un autre synode sur la famille ait lieu d'ici un an. Il s'agira alors de dégager des pro-



positions plus concrètes : le synode 2014 et l'année de réflexion et de prière qui va suivre devront aider en ce sens. La base de ce travail est le document final voté à la fin de ce synode extraordinaire. Les conférences épiscopales travailleront à partir de ce document, pour préparer le synode de 2015, ainsi que l'a voulu le pape François. Chacun peut alors comprendre l'importance de ce qui nous vivons en ce moment même, pour l'Église et le monde.

Avant tout, il est important de faire écho aux appels du pape à la prière et à l'offrande pour cela. La fécondité du synode en dépend beaucoup.

Comment s'est déroulé ce synode ? Il semble, d'après des participants, que

ce qu'a demandé notre pape François a été bien mis en œuvre : écoute respectueuse des autres et expression de ses idées de façon non passionnée. Cela dit, les questions de fond ont été abordées, et parfois de façon très directe, pendant ou en dehors de l'assemblée synodale proprement dite.

Pour bien comprendre la nature de ces discussions, le pape a dit que celles-ci se déroulaient « cum Petro et sub Petro », c'est-à-dire avec Pierre et sous son autorité. Cela est très important pour que l'on ne compare pas le synode à une lutte entre divers partis politiques. La présence du Pape est la garantie de l'unité de l'Église, unité dans la vérité et la charité. Le but poursuivi est l'annonce plus forte et pénétrante de l'Évangile de la famille, en s'appuyant sur Jésus et sur la grâce de l'Esprit Saint.

Le rapport final du synode (relatio synodi) mise au vote le samedi 18 octobre, reflète le travail des évêques, 1^{ère} et seconde semaine inclus. Tous les paragraphes n'ont cependant pas emportés la majorité requise (placée à 2/3 des voix). Viens, Esprit Saint ! Redisons l'importance de la prière et de l'offrande pour tout cela. L'avenir de la famille se joue d'abord là.



Mgr Von Galen (1878-1944)

Le lion de Munster qui fit rugir Hitler...

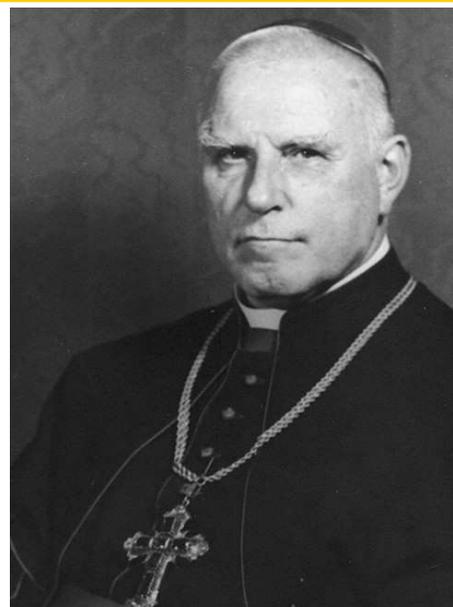
Le Bx Clemens August von Galen est né en 1878 dans une famille chrétienne. Après un voyage à Rome et une audience avec Léon XIII, il décide d'être prêtre. Ordonné en 1904, il est envoyé à Berlin. Il puise sur ses revenus personnels pour secourir les familles touchées par la crise financière de 1923 : « Il me serait vraiment inutile qu'il me reste encore des biens après ma mort ! ».

En 1933, il est sacré évêque de Münster. Sa devise épiscopale résume bien sa vie : « Nec laudibus, nec timore : Ni la louange, ni la crainte des hommes ne m'empêcheront de transmettre la vérité révélée, de distinguer entre la justice et l'injustice, les bonnes actions et les mauvaises ni de donner avis et avertissements chaque fois que cela sera nécessaire. » Dès 1934, il condamne un ouvrage de Rosenberg qui exalte la race et la culture allemande comme supérieure. Il exhorte à la fidélité à

l'Eglise. Les Nazis font une campagne contre lui mais tous les diocésains font bloc derrière leur évêque. Mgr von Galen se bat encore pour le maintien des crucifix et des cours de religion à l'école : sermons, pétitions, prières. Le préfet de la région est obligé de retirer la mesure projetée par crainte de plus grands troubles.

« Ni la louange, ni la crainte des hommes.... »

Mgr von Galen participe à la rédaction de l'encyclique de Pie XII « Mit brennender Sorge » qui condamne le nazisme. Il la fait imprimer, lire en chaire et distribuer dans toutes les paroisses du diocèse, prenant de vitesse la Gestapo. Il prononce aussi en chaire 3 sermons importants qui auront un retentissement mondial et seront distribués jusqu'aux 1^{ères} lignes du front. Il y condamne courageusement l'exclusion des religieux, l'élaboration d'une culture sans Dieu et l'euthanasie des malades mentaux.



« Soyons comme l'enclume qui reçoit les coups de marteaux mais reste inébranlable. Elle dure d'ailleurs plus longtemps que le marteau. » « S'il est autorisé de tuer celui qui est improductif, malheur à nous tous quand nous serons vieux et séniles ! Aucun homme ne sera en sûreté ! » Mgr von Galen ne se contente pas de prêcher, il va voir les autorités locales et la police, téléphone, écrit. Hitler devra renoncer à son plan T4, l'euthanasie des personnes handicapées. Un jour, on vient l'arrêter. Il demande à se changer et revient vêtu de ses habits épiscopaux avec sa mitre et sa crosse. L'arrestation n'eut pas lieu. Hitler voulut le pendre mais différa son exécution après la guerre à cause de son grand impact sur le peuple. Les Nazis se vengent en arrêtant une quarantaine de prêtres et religieux du diocèse de Münster. Dix moururent en camp de concentration.

Pendant l'occupation alliée, Mgr von Galen se dépensa sans compter et multiplia les démarches auprès des autorités impassibles pour secourir le peuple allemand très éprouvé par le manque de logement, de nourriture, l'insécurité. Ce grand patriote lui redonna courage en affirmant haut et fort qu'Allemand ne veut pas dire Nazi. Pour le remercier de son courage pendant la guerre, Pie XII le créa cardinal. Mgr von Galen mourut peu après en 1946 des suites d'une péritonite.



Loups : le retour !

« Le petit chaperon rouge devint tout bleu, devant lui des yeux brillèrent dans le noir... le grand, méchant, loup ! »

Bonjour à tous et bienvenue sur la toile de Jips l'A.A.I*. Commençons par cet interview avec Mme Doly Prane qui s'est faite agresser l'autre soir par un de ces G.M.L.* : « bêêê bê, bêêêê. », ce qu'on peut traduire par : « c'était terrifiant ! ». En effet, il semble que la peur s'installe dans les troupeaux français tandis que la psychose revient chez les petits chapeaux rouges...

« Mais non, je ne suis pas méchant ! Juste un peu sauvage ! Vous nous mettez des gigots sur un plat, et nous, il faudrait qu'on se casse la tête à aller faire des courses ! » (Extrait d'un interrogatoire au loup qui a « emprunté » une brebis non loin de Saint Pierre de Colombier). D'après le groupe non partisan « écoloafoncontre », il s'agirait d'une « attaque de chien sauvage » : le retour du loup soulève bien des polémiques.

Le G.M.L a bien des points communs avec Sylvester Stallone : carnivore terrestre le plus endurant à la course, bon nageur et meilleur coureur encore : sa vitesse de pointe est d'environ 40 à 50 km/h et il peut parcourir 60 km en moyenne en une nuit.

Bon d'accord, il a ça en plus que son angle de vision atteint 250° contre 180° chez l'homme, qu'il perçoit 2

fois mieux les sons, que son odorat est 100 à 10.000 fois plus sensible et lui permet de détecter un animal à 270 m contre le vent... La nuit, les yeux du loup paraissent phosphorescents car ils sont tapissés d'une couche de cellules lui permettant de voir aussi bien que le jour. En résumé : « gentil chienchien ! »

Après avoir dressé le portrait de G.M.L.*, il faut que je vous dise ce qu'il en est vraiment. Ce n'est pas facile parce qu'il y a 2 partis partisans : les uns sont du côté de la brebis, les autres du côté du loup. On pourrait dire: « il faut s'adapter. », mais aussi : « vous êtes fou, c'est hyper dangereux ! » Seulement voilà : il faut préciser que notre petit toutou se déplace comme un grand et est présent dans maintenant 22 départements (5 de plus que l'an dernier), que rien que dans les Alpes-Maritimes on recense sur les six premiers mois de l'année 1048 animaux morts à la suite d'attaques à répétition, et que le **total des animaux tués en France, soit 2445, est en hausse de 24 % par rapport à l'an dernier**... Vous connaissant, je pense que vous em-



pliez des moyens, disons... plus expéditifs ! Sachez donc que seuls des agents d'un organisme spécial ont le droit de tirer, et que seulement 24 loups peuvent être tirés en une année. Vous comprendrez aisément que les chapeaux deviennent de plus en plus rouges !

Mais il ne faut peut être pas s'arrêter là. Il faut aussi constater que notre pays est en plein bouleversement : le nombre de zones boisées augmente de 82.000 ha par an (50.000 terrains de football) et, avec elles, le nombre de steaks à loup.

Alors **on peut se demander si le loup n'a pas son rôle à jouer pour rétablir un certain équilibre dans nos forêts, nos cultures...** et dans nos troupeaux ? Heu, je crois qu'il faut que je ou que l'on m'écrase.

Jips

*Agent Arachnéen d'Information
* Grand Méchant Loup





2014-2015 : Deux synodes sur la famille
Comprendre l'enjeu à la lumière de l'enseignement de l'Église

Dominus Iesus, le Seigneur Jésus

La déclaration « Dominus Iesus » ne parle pas de la famille, mais du « Seigneur Jésus ». Pourquoi l'aborder au début de notre réflexion sur la famille ?

Parce que, si nous reconnaissons que Jésus est vraiment « Seigneur », c'est-à-dire « Dieu », son enseignement sur la famille prend une valeur absolue.

Pourquoi le Pape Jean-Paul II a demandé en 2000 au Cardinal Joseph Ratzinger d'écrire une Déclaration sur « Dominus Iesus » ?

A la fin du deuxième millénaire, l'Église constate que sa mission d'évangélisation est encore loin d'être accomplie et qu'elle est mise en péril par des théologies « relativistes » qui considèrent comme dépassées certaines vérités de la foi. Des erreurs sont véhiculées sur la Personne même de Jésus, sur sa mission, sur la Révélation qu'il nous a faite et sur son Église. C'est pourquoi le Pape Jean-Paul II a demandé au Cardinal, Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, d'écrire une déclaration. Non pour apporter de nouvelles doctrines, mais pour les réaffirmer pour ne pas tomber dans l'erreur et répondre aux défis du moment qui sont d'ailleurs toujours d'actualité...

Pourquoi L'Église dit-elle que Jésus est la plénitude personnelle de la Révélation ?

Au long de l'histoire du Salut, Dieu



se révèle à travers des hommes. Pour nous sauver, Il s'est fait proche de nous en nous donnant son Fils Jésus-Christ qui nous a révélé toute la plénitude de la divinité. Le Concile Vatican II nous dit clairement que la Révélation divine de Jésus-Christ est définitive et complète. Nous n'avons pas à attendre de nouvelle révélation publique. Jésus nous a donné tout ce qui était nécessaire pour notre Salut. Rappelons-nous ce que Jésus a dit à Philippe: « Qui m'a vu a vu le Père ».

Aujourd'hui notre monde vit des temps difficiles. Comment annoncer que Jésus est l'unique Sauveur ?

Le cardinal Ratzinger rappelle que l'on doit **croire fermement** la vérité sur Jésus-Christ, Fils de Dieu, Seigneur et unique Sauveur qui a **une fonction unique, exclusive et universelle pour le genre humain et son histoire**. Jésus est 100% Dieu et 100% homme ! Ses paroles, ses gestes humains sont accomplis par la deuxième Personne de la Trinité. Saint Jean-Paul II affirmait : « il est contraire à la foi de séparer le Verbe et Jésus-Christ. Jésus est le Verbe incarné, Personne une et indivisible ». Le Verbe de Dieu ne s'est incarné qu'une seule fois, "il n'y a pas sous le Ciel d'autre nom qui nous sauve".

Si Jésus est l'unique Sauveur, est-ce que tout homme peut-être sauvé ?

Jésus est venu apporter le salut à tout le genre humain. Il est venu réconcilier en lui tous les hommes à son Père, Il est le Rédempteur universel. C'est pourquoi, il est urgent d'annoncer Jésus Sauveur aux périphéries comme nous le demande le Pape François.

Comment alors parler de la foi par rapport aux autres religions ?

La foi est adhésion à Dieu qui se révèle. Il y donc un double mouvement : d'abord Dieu, Vérité et Amour, qui vient à la rencontre de l'homme ; puis la réponse de l'homme qui accueille l'amour et la vérité divines : c'est précisément la foi. C'est pourquoi, à strictement parler, il n'y a de « foi » qu'au vrai Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, qui s'est effectivement révélé. En dehors de cela, on parle de « croyance ». Le Concile Vatican II reconnaît que ces croyances sont des expériences religieuses, mais qu'elles sont encore en recherche de la Vérité absolue. Elles comportent des lacunes et des erreurs, mais on trouve en elles des éléments de vérité qui illuminent les hommes et peuvent les conduire à la vérité.

Les chiens d'avalanche

Les chiens sont réputés pour être les meilleurs amis de l'homme mais, s'ils sont dressés, ils ont des capacités multiples liées à leur odorat et leur ouïe bien supérieures aux hommes. Nous allons nous intéresser aux chiens d'avalanches.

Tout d'abord un peu d'histoire. C'est au XVII^{ème} siècle que, pour la première fois connue, des chiens se font remarquer en montagne. En effet, les moines du Grand Saint Bernard avaient des chiens pour garder l'hospice. Or un jour un chien Saint Bernard, appelé Barry, a sauvé près de 40 personnes dans la neige.

Beaucoup plus tard, durant l'hiver 1937/1938 un évènement incite à utiliser davantage les chiens en montagne. Une avalanche se déclenche près de Schilthorn en Suisse et ensevelit 18 garçons. Les secouristes en retrouvent 17 saines et sauvées en 2 heures. Mais il en manque un ! Un chien se met à gratter alors au niveau de la dernière personne ensevelie. Ils arrivent donc à la localiser et à la sauver in extremis. Deux ans plus tard, en 1940, le premier programme de formation « chiens de recherche en avalanches » est mis en place en Suisse. En France se créent les unités spécialisées du secours en montagne, qui s'occupent de former les chiens d'avalanche. Néanmoins, une terrible catastrophe pousse à élargir au niveau

civil les équipes cynophiles (pisteurs secouristes).

Bien que l'instinct d'un chien soit très développé, la formation reste indispensable pour le dresser à chercher les personnes ensevelies. Elle commence dès l'âge de 3 mois ; son maître le sensibilise sur l'obéissance. Il joue souvent avec lui et le sociabilise. Pour apprendre au chiot à rechercher une personne en danger sous la neige le maître le familiarise avec un objet qu'il doit trouver. Lorsqu'il le trouve il sait qu'il a une récompense. L'objet est caché avec une personne. Le chien associe retrouver le jouet donc retrouver la personne pour faire plaisir à son maître et avoir la récompense. A partir de quelques mois, il commence sa véritable formation. Tout d'abord, le chien commence par des recherches en terrain sec (sans neige) puis ensuite sur terrain neigeux. Il faut les développer dans le grattage et la fixation sur les odeurs qui sortent de la neige. Le chien sera capable de faire la différence entre les odeurs « lourdes » laissées sur la surface de la neige et les odeurs dites « légères »



qui se faufilent à travers le manteau neigeux. Ce sont ces odeurs légères qui permettront au chien de localiser les personnes ensevelies. Que se soit le chien où le maître, ils doivent passer plusieurs évaluations pour être déclarés aptes à la recherche de victimes en avalanche par le seul centre formateur agréé par le Ministère de l'Intérieur, l'ANENA à Grenoble (Association Nationale pour l'Etude de la Neige et des Avalanches).

Plus concrètement, après une avalanche, il faut agir le plus rapidement possible car bien souvent tout se joue dans les 15 premières minutes. Tout d'abord, une recherche ARVA (appareil de recherche de victimes d'avalanche) est opérée par les personnes présentes et si nécessaire par les secouristes. Si aucun signal n'est repéré, le chien devient une aide précieuse. En quelques minutes seulement, il couvre des zones qui demanderaient des heures de travail aux pisteurs. Il repère donc la zone où la personne est ensevelie et commence à gratter jusqu'à atteindre la victime. Muni de sonde et pelle, son maître apporte son aide pour finir de creuser et surtout pour dégager la personne.

Une équipe cynophile est très efficace, mais le temps de son arrivée sur le terrain diminue grandement les chances de survie.





Attention à la vie comme une bulle de savon...

« Tant de chrétiens vivent pour paraître. Leur vie ressemble à une bulle de

savon. Et elle est belle cette bulle de savon ! Elle est toute colorée ! Mais elle dure quelques secondes, et après ? Même lorsqu'on regarde des stèles funéraires, on pense que c'est une vanité, parce que la vérité, c'est le retour à la terre nue. La terre nue nous attend, là est notre vérité finale. Entre Temps, je me vante ou je fais quelque chose ? Je fais le bien ? Je cherche Dieu ? Je prie ? Est-ce que je fais des choses consistantes ? La vanité est une menteuse, une fantaisiste, elle se trompe elle-même, elle trompe le vaniteux, parce qu'il feint d'abord d'être, mais finalement il croit être quelque chose. Il y croit vraiment. Le pauvre ! » « La vanité sème une mauvaise inquiétude, elle enlève la paix. C'est comme ces personnes qui se maquillent trop et qui ensuite ont peur de se prendre la pluie et que tout le maquillage parte. La vanité ne nous apporte pas la paix, seule la vérité nous donne la paix. La vanité,

c'est une maladie spirituelle très grave ».

... de la bulle de savon à l'oignon

(Le Pape François a repris une image utilisée par les Pères égyptiens du désert, celle de l'oignon) « On le prend et on commence à l'éplucher ; on effeuille la vanité aujourd'hui, un peu demain, et toute la vie on effeuille la vanité pour la vaincre. A la fin, on est content : je me suis débarrassé de la vanité, j'ai enlevé toutes ses feuilles à l'oignon, mais il me reste l'odeur sur les mains. Demandons au Seigneur la grâce de ne pas être vaniteux, d'être vrais, avec la vérité de la réalité et de l'Évangile »

26 septembre 2014

« Notre ange gardien existe, écoutons ses conseils »

« Chacun de nous, selon la tradition de l'Église, a un ange avec soi, qui nous garde, qui nous fait sentir les choses. Combien de fois avons-nous entendu : 'Mais... cela... tu devrais le faire comme ça... Ça, ça ne va pas, fais attention... ! C'est la voix de notre compagnon de voyage. Soyons assurés qu'il nous accompagnera jusqu'à la fin de notre vie avec ses conseils, et par conséquent ouvrons l'oreille à sa voix, ne nous rebellons pas... Car la rébellion, l'envie d'être indépendant, c'est une chose que nous avons tous en nous ; c'est l'orgueil, ce qu'a connu notre père Adam au Paradis terrestre : la même chose. Ne te rebelle pas : suis ses conseils. »

« Personne ne marche tout seul et aucun d'entre nous ne peut penser qu'il est tout seul, parce qu'il y a toujours "ce compagnon". Et « quand nous ne voulons pas écouter ses conseils, écouter sa voix, c'est comme lui dire : 'Mais, enfin, va t'en !'. Chasser ainsi

son compagnon de route est dangereux, parce qu'aucun homme, aucune femme, ne peut se conseiller soi-même. Je peux conseiller quelqu'un d'autre, mais pas me conseiller moi-même. Il y a l'Esprit Saint qui me conseille, il y a l'ange qui me conseille. C'est pour cela qu'on en a besoin. Ce n'est pas une doctrine un peu fantaisiste sur les anges : non, c'est la réalité.

« Moi, aujourd'hui, je me poserais cette question : quel rapport j'entretiens avec mon ange gardien ? Est-ce

que je l'écoute ? Est-ce que je lui dis bonjour le matin ? Est-ce que je lui dis : 'Protège-moi pendant mon sommeil ?' Est-ce que je parle avec lui ? Je lui demande des conseils ? Il est à mes côtés. Cette question, chacun de nous peut y répondre aujourd'hui : comment est ma relation avec cet ange que le Seigneur a envoyé pour me garder et m'accompagner en chemin, et qui voit toujours le visage du Père qui est aux cieux ».

3 octobre 2014



Une pratique ancienne mais efficace : l'examen de conscience

« L'Évangile nous rappelle que le diable revient toujours chez nous et qu'il n'arrête jamais de tenter l'homme : "Le diable est patient"- "il ne s'arrête pas tant qu'il n'a pas ce qu'il veut : notre âme. Après les tentations dans le désert, lorsque Jésus fut tenté par le diable, la version de Saint-Luc nous révèle que le démon le laissa tranquille un certain temps mais durant la vie de Jésus, il revenait fréquemment. De la même façon que le diable a poursuivi Jésus jusqu'à la fin, il en fait de même avec nous.

Il faut protéger notre cœur où habite l'Esprit Saint, protéger le cœur, comme on protège une maison à clef. Et ensuite, veiller sur notre cœur, comme une sentinelle : Combien de fois y entrent de mauvaises pensées,

de mauvaises intentions, des jalousies, des convoitises. Beaucoup de choses entrent dans notre cœur. Mais qui a ouvert cette porte ? Si je ne m'aperçois pas de tous ceux qui entrent dans mon cœur, mon cœur devient comme une place, où tous vont et viennent. Un cœur sans intimité, où le Seigneur ne peut pas parler et encore moins écouter.

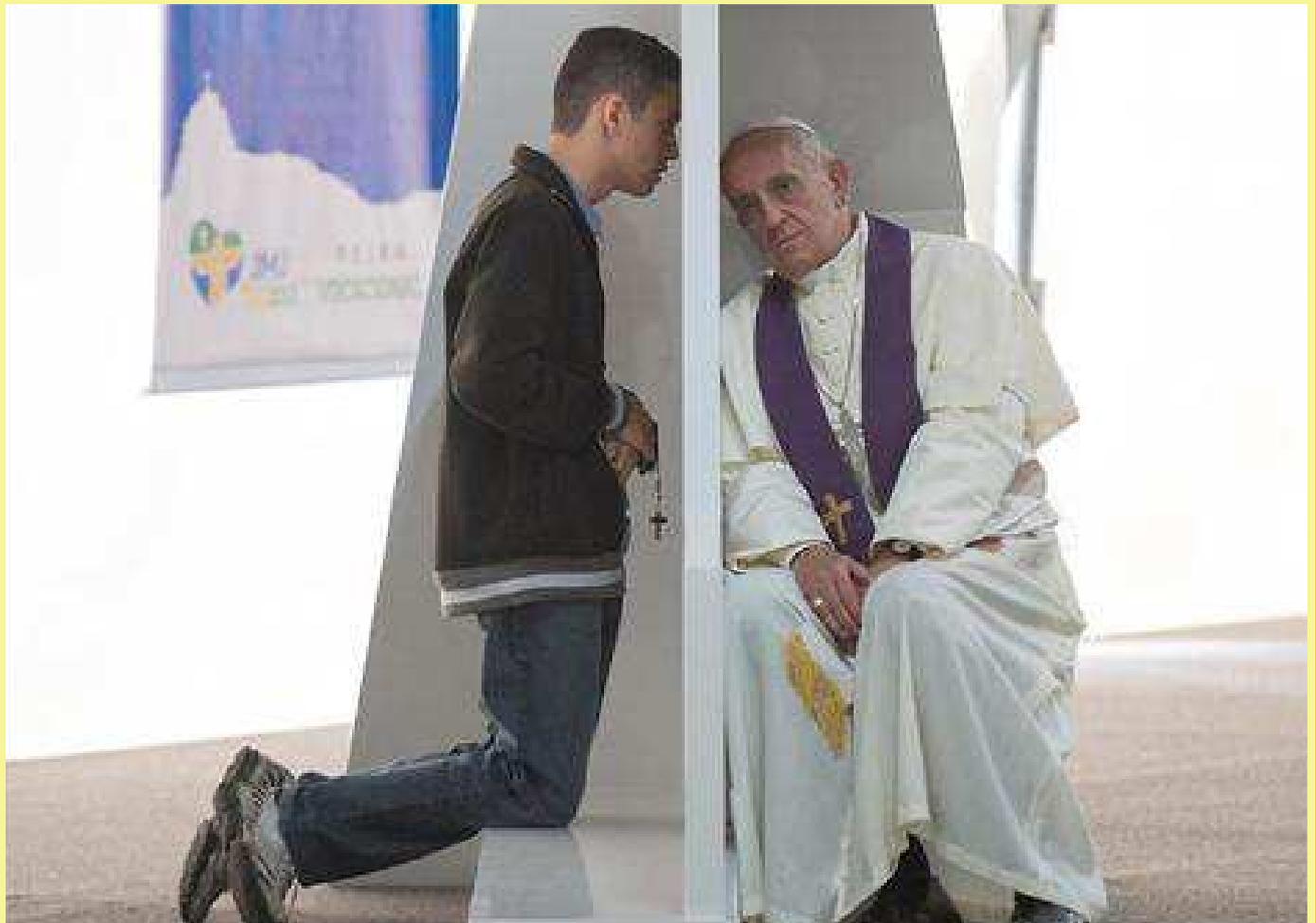
«Jésus nous dit quelque chose, qui semble un peu étrange : « Qui ne se recueille pas avec moi se disperse ». Il utilise le mot « recueillir ». Avoir un cœur recueilli, un cœur dans lequel nous savons ce qui se passe et là nous pouvons exercer une pratique ancienne mais efficace de l'Église : l'examen de conscience. Qui d'entre nous, le soir, avant de finir sa journée, reste tout seul et se pose la question : qu'est-ce qui s'est passé aujourd'hui dans mon cœur ? Qu'est-il arrivé ? Quelles émotions ont traversé mon cœur ? Si nous ne faisons pas cela,

nous ne réussissons pas ni à bien veiller ni à bien protéger notre cœur.

L'examen de conscience est une grâce parce que protéger notre cœur, c'est protéger l'Esprit Saint qui est en nous. Jésus parle clairement, nous savons que les diables reviennent toujours. Pour protéger, pour veiller sur notre cœur afin que les démons n'y entrent pas, il faut savoir se recueillir, rester en silence devant soi-même et devant Dieu et à la fin de la journée se demander : « Qu'est-il arrivé aujourd'hui à mon cœur ? Quelqu'un que je ne connais pas est-il entré ? La clef est-elle à sa place ?

Si ces démons, très malins, entrent dans notre cœur et qu'à la fin, nous nous faisons avoir, ceci nous aidera à nous défendre de tant de méchancetés, même des nôtres ».

11 octobre 2014



Mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2				■		■					■	
3												■
4				■				■		■		
5												
6		■			■				■			
7				■			■					
8								■				
9			■				■				■	
10												
11						■						
12					■							

Horizontal

- 1- coolie-express
- 2- justifie parfois le désordre – le dessus du panier
- 3- ses fils lui font tourner la tête
- 4- grimace de tailleur – nom d’un chien – courons en queue
- 5- se fait beaucoup dans les rues commerçantes
- 6- affaire de mœurs – fille d’Harmonie – on ne lui fait confiance que s’il a l’accent
- 7- bien que blanc, il peut être à l’index – morceau de catgut – faire chute
- 8- pas gracieux – philosophe présocratique
- 9- numéro sans précédent – on en sort pour aller au cabinet – affluent du lac Turkana
- 10- se met en pétard
- 11- aller à ravir – poète dramatique bisontin
- 12- mit en état de siège – c’est donc que personne n’en a voulu

- VII- il a une mine de papier mâché – **ami la tête à l’envers**
- VIII- sur le pouce à Birmingham – attrape-nigauds – ravis
- IX- commune de Suisse – habitant d’une commune du Nord ayant une interjection pour homonyme
- X- manche avec reprises – cabinets fermés, ouverts le dimanche
- XI- rase de près – crie dans les bois
- XII- la queue du chien – presse-citron

Vertical

- I- baie de Californie
- II- énoncée de vive voix – revenant à chaque révolution
- III- petite gourde – risque sa vie en piquant une tête
- IV- bon pour la retraite – s’obtient d’un coup de pouce
- V- points de rencontre – champion de l’ut
- VI- dirigea bien tes affaires en évitant les obstacles

15	E	Г	П	L	■	Г	V	I	2	2	E	E
11	2	E	O	I	Б	■	И	V	I	Б	E	L
10	2	П	Б	Б	O	2	I	L	O	I	Б	E
8	П	И	■	E	И	V	■	O	И	O	■	L
8	O	И	E	Б	E	П	X	■	E	Г	E	E
1	И	V	Г	■	L	G	■	C	H	O	I	Б
6	E	■	П	2	■	I	И	O	■	2	П	Б
2	Г	E	C	H	E	Λ	I	L	Б	I	И	E
4	Б	Г	I	■	Б	V	L	■	E	■	И	2
3	И	V	Б	I	O	И	И	E	L	L	E	■
3	V	Б	L	■	C	■	V	И	2	E	■	И
1	Б	O	П	2	2	E	Б	O	П	2	2	E

I II III IV V VI VII VIII IX X XI XII

In Altum a 5 ans !

Il y a cinq ans, le 1er novembre 2009, paraissait le premier numéro d'In Altum !

Voici ce que nous disions dans le numéro 1 sur le nom d'In Altum : Ce beau mot de l'Évangile peut se traduire de trois manières : Vers le haut, en profondeur ou au large. Ce sont les trois dimensions que ce petit journal veut faire grandir en vous, pour que

vous alliez plus haut dans la sainteté, plus profond dans votre relation avec Dieu, et plus au large, en étant plus missionnaires. Et c'est bien sûr Notre Dame des Neiges qui nous y aidera. » Et Père Bernard ajoutait : « Nous aimons beaucoup la photo qui accompagne



« In Altum » : Notre-Dame des Neiges et les montagnes enneigées !

Cette photo aurait ravi les cœurs de notre Père Fondateur et de Mère Marie Augusta, qui nous ont appris à aimer Jésus et Notre-Dame des Neiges, à mener le combat de la pureté, afin de répondre au nouveau commandement de Jésus, donné après l'Institution de l'Eucharistie :

« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. »

C'est aujourd'hui déjà votre 56ème numéro, sans compter le numéro spécial de mars 2013 sur le pontificat de Benoît XVI (toujours disponible sur les archives du site) !

Continuez à le lire et à le faire lire en le faisant connaître autour de vous !

Annonces

Pèlerinage

Certains d'entre vous ont fait le pèlerinage à Paris. Vous pouvez envoyer un petit témoignage au courrier des lecteurs !

Retraite

Retraite du 26 au 31 décembre à Saint Pierre de Colombier, sur le thème : « Jésus, fondement de notre joie ; La joie de l'Évangile. »

Et commençons à préparer la grande fête de Notre Dame des Neiges à Saint Pierre le samedi 13 décembre 2014, À organiser notre venue et à inviter des amis !

Pour plus d'informations:

www.fmnd.org

Les dates

1^{er} novembre : Toussaint
2 novembre : Défunts
4 novembre : saint Charles Borromée
9 novembre : Dédicace de la basilique du Latran
11 novembre : saint Martin de Tours
18 novembre : Dédicace des basiliques Saint Pierre et Saint Paul
21 novembre : Présentation de la Vierge Marie au Temple (fête des religieux)
22 novembre : saint Cécile
23 novembre : Christ Roi
30 novembre : Temps de l'Avent (Saint André)

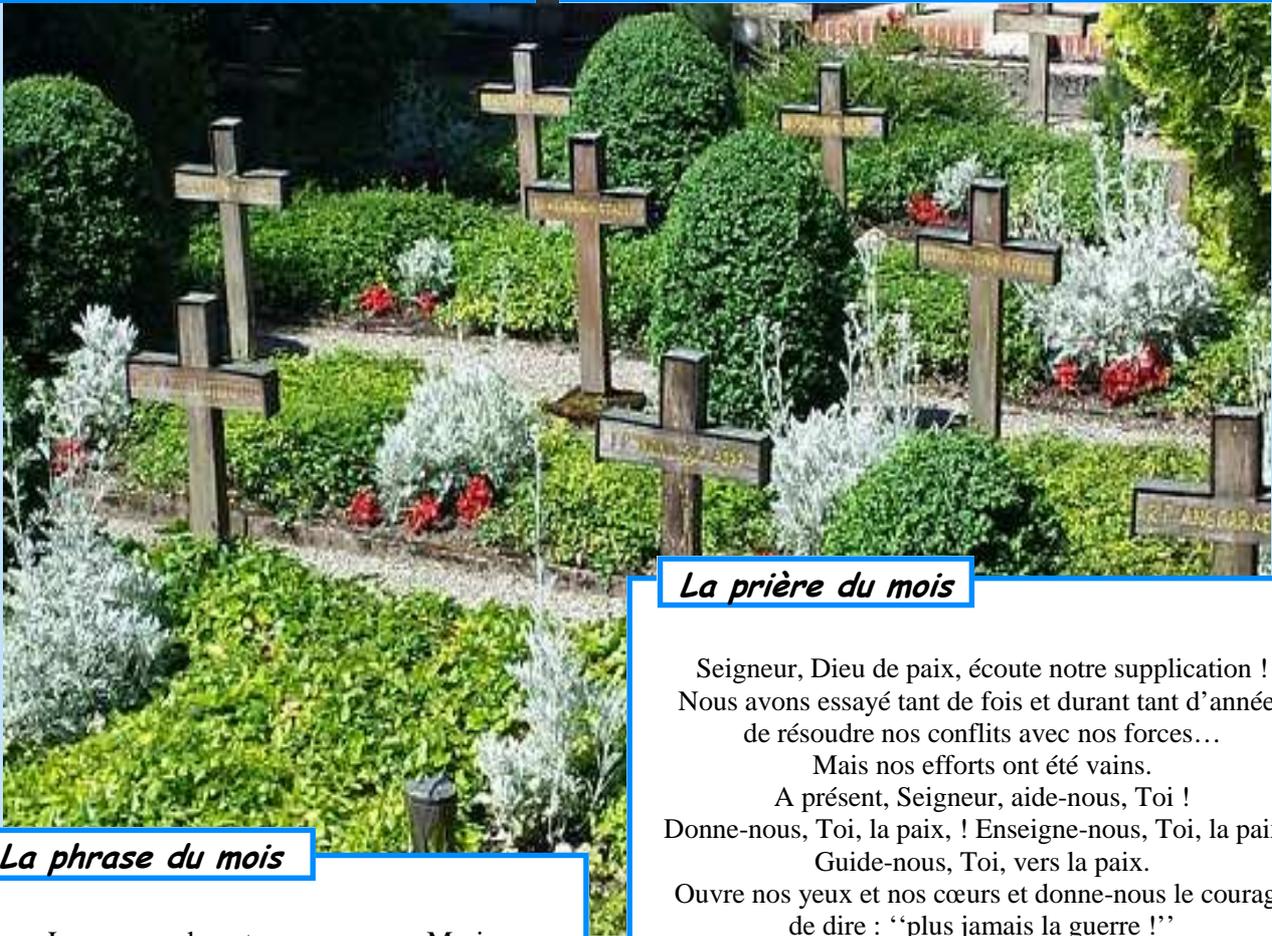
Le défi missionnaire

Témoigner de l'importance de prier pour nos défunts (profiter du 2 novembre pour aborder le sujet).

N'hésitez pas à partager vos expériences et à faire part de vos témoignages : inaltum@fmnd.org (ou In Altum, Famille Missionnaire de Notre Dame, 07 450 Saint Pierre de Colombier)

L'effort du mois

Téléphoner ou rendre visite à une personne qui souffre, de manière désintéressée, uniquement pour prendre des nouvelles. (Cela touche beaucoup !)



La phrase du mois

« La mesure de notre amour pour Marie est la mesure de notre courage. »

(Frère Gabriel de l'Immaculée)

Quelques intentions

- Prier et faire prier pour la paix
- Pour les soldats morts pendant les guerres mondiales
- Pour les âmes du Purgatoire
- Pour que le synode sur la famille puisse porter du fruit

La prière du mois

Seigneur, Dieu de paix, écoute notre supplication !
Nous avons essayé tant de fois et durant tant d'années
de résoudre nos conflits avec nos forces...
Mais nos efforts ont été vains.
A présent, Seigneur, aide-nous, Toi !
Donne-nous, Toi, la paix, ! Enseigne-nous, Toi, la paix !
Guide-nous, Toi, vers la paix.
Ouvre nos yeux et nos cœurs et donne-nous le courage
de dire : "plus jamais la guerre !" !
Infuse en nous le courage d'accomplir des gestes concrets
pour construire la paix. Seigneur, Dieu d'Abraham
et des Prophètes, Dieu Amour qui nous as créés
et nous appelles à vivre en frères,
donne-nous la force d'être chaque jour des artisans de paix ;
donne-nous la capacité de regarder avec bienveillance
tous les frères que nous rencontrons sur notre chemin.
Rends-nous disponibles à écouter le cri de nos concitoyens
qui nous demandent de transformer nos armes
en instruments de paix, nos peurs en confiance
et nos tensions en pardon.

(Pape François)